

Célébration
des
enfants indigo

Lee Carroll
Jan Tober

Ariane Éditions

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements - vi

Introduction - ix

Chapitre 1 : Les sages enfants - 1

Chapitre 2 : Les indigos mystiques - 57

Chapitre 3 : Une première génération d'indigos - 115

Chapitre 4 : Une interview avec Nancy Tappe - 127

Chapitre 5 : L'enfant intérieur - 139

Chapitre 6 : Le rôle de parents - 157

Chapitre 7 : À travers les yeux d'un indigo - 195

Chapitre 8 : De grandes leçons - 213

Références - 237

À propos des auteurs - 239

INTRODUCTION

Voici notre second livre sur les enfants indigo, il ne s'agit toutefois pas d'une suite au premier. Autrement dit, celui-ci adopte une tangente un peu différente. En effet, nous présenterons cette fois des témoignages fournis par les parents et partagerons avec vous la sagesse avisée d'enseignants et de professionnels. Alors que le premier ouvrage cherchait à apporter une explication au phénomène indigo et à le décrire, le présent texte possède un caractère moins théorique et se veut plus léger. Attendez-vous donc à y retrouver de l'humour.

Jan et moi-même aimons à penser que tous les lecteurs auront pris connaissance du livre original abordant ce thème, *Les enfants indigo*, publié en 1999 aux Éditions Ariane. Mais comment en être certains ? Si vous parcourez ces lignes en vous demandant ce qu'est un enfant indigo, voici un bref résumé du contenu de ce best-seller.

En rétrospective, Jan et moi-même sommes conférenciers et auteurs dans le domaine de la croissance personnelle. En tant que conseillers passant beaucoup de temps à scruter les particularités de l'être humain, nous avons constaté l'émergence de schémas de comportement qui ne sont pas forcément évidents pour ceux qui ne peuvent avoir une vue d'ensemble de tout ça.

Dans notre dernier ouvrage, nous mentionnions entendre parler de plus en plus fréquemment d'un nouveau type d'enfants ou, du moins, d'un ensemble de problèmes inusités pour les parents. Les difficultés en question paraissaient insolites : des rapports entre parents et enfants inattendus et atypiques de l'expérience de notre génération, ou même de celle de la génération subséquente.

Nombre de parents étaient exaspérés, ne sachant plus que faire. Dans les jardins d'enfants d'un bout à l'autre du pays, le même constat s'imposait : ces jeunes étaient différents.

Et force nous était de constater que le phénomène ne touchait pas que la jeunesse américaine. Lors de nos déplacements à l'étranger, nous avons reçu les confidences de plusieurs parents ayant connu des problèmes similaires. On a retrouvé les mêmes anomalies comportementales en Asie qui, de tout temps, a façonné par le conditionnement culturel des rejetons respectueux de leurs géniteurs (cf chapitre 8).

C'est pourquoi nous avons rédigé *Les Enfants Indigo* en bénéficiant de la précieuse collaboration d'auteurs estimés, de contributeurs universitaires, d'employés de crèches, de détenteurs d'un doctorat ou d'une maîtrise et d'autres collaborateurs en contact quotidien avec la jeunesse.

Risquant le coup, nous avons divulgué des observations précises sur ce que nous savions être un sujet potentiellement controversé. Après tout, de quel droit osions-nous attirer l'attention de la société en déclarant: «

Excusez-nous mais, à notre avis, l'humanité évolue ; les enfants en sont la preuve. »

Introduction

Et pourtant, nous avons vu juste : la question était effectivement épineuse. Dans un même temps, nous avons reçu autant de lettres vindicatives que de missives nous remerciant d'avoir sauvé la vie d'enfants. Comment réagir ? La réponse était toute simple : en jetant au panier le courrier non apprécié et en affichant seulement dans notre site Web ce qui était positif

Sérieusement, l'unique facteur encourageant fait que le livre reçut un accueil très enthousiaste. En quelques mois, il fut distribué à l'échelle internationale, traduit en plusieurs langues et vendu plus qu'aucun des autres ouvrages que nous avons produits jusque-là. À nos yeux, ceci signifiait que le message touchait vraiment les gens. Ou alors que ceux-ci tapissaient le fond de la cage à oiseaux de nos pages !

Toutes les librairies américaines se mirent à vendre *Les Enfants Indigo*, se voyant par la même occasion confrontées à un agréable dilemme : celui de savoir dans quelle section placer le livre. Chez Barries & Noble, nous l'avons retrouvé sous « Éducation » ainsi que dans la section Nouvel Âge. Apparemment, certaines librairies l'avaient classé dans leur section pour enfants, ce qui paraissait étrange puisque l'ouvrage s'adressait aux adultes. Par la suite, nous avons découvert que les marmots eux-mêmes réclamaient que leurs parents l'achètent pour le leur lire ! Sans vouloir verser dans le surnaturel, disons que les petits saisissaient mystérieusement de quoi il s'agissait simplement en entendant le titre.

Notre volume était également en vente chez Costco, un magasin entrepôt à bon marché où l'on se pourvoit entre autres de papeterie et de boissons non alcoolisées en quantités monstrueuses. Vous voyez le genre - dans d'autres États [américains], on les appelle les Sam's. Au début, nous ne savions pas si c'était flatteur ou non pour notre travail ; mais finalement, ce fut une bonne chose. Chez nous, à San Diego, les livres sur les indigos sont disposés juste à côté des caisses de trombones de 100 kilos. Ces temps-ci, les acheteurs doivent longer la pile de nos bouquins en allant s'approvisionner de tonnes de papier hygiénique.

Pour finir, nous avons conçu un site Web : www.indigochild.com. Des milliers d'internautes l'ont visité au cours des huit mois suivant la publication du livre. D'ailleurs, plusieurs professionnels gardent à présent une copie de ce livre à leur bureau, certains en exigeant même la lecture dans le cadre de leur travail. Quelques directeurs d'école se sont également procuré *Les Enfants Indigo* par caisses entières pour en remettre un exemplaire à chaque professeur de leur institution !

Au cours de l'année qui s'achève [2001], l'ouvrage a déclenché une réaction surprenante. Jan et moi-même avons été interviewés sur le sujet depuis les studios très contrôlés de la Radio Singapore (à Singapour) jusqu'à l'émission radiophonique *Dreamland*, de style très ouvert et diffusée d'un océan à l'autre, ici aux États-Unis ; l'hôte fut autrefois Art Bell mais, de nos jours, Whitley Streiber occupe cette place. (Cette dernière nous a d'ailleurs conviés à son émission à deux reprises.) Mais qu'est-ce que l'avenir nous réservait ?

Célébration des enfants indigo

Quelques lettres particulièrement agressives nous accusaient d'afficher un système de croyances (métaphysique) teinté de préjugés, et de promouvoir le culte des enfants. Néanmoins, il nous était tout simplement impossible d'exclure Dieu de l'ensemble de la problématique. Ceux qui s'attendaient à une étude empirique utilisant les enfants comme des rats de laboratoire allaient être déçus par notre enquête, car nous examinions la vie et scrutions des faits d'importance survenant à l'échelle nationale ou internationale. Notre point de vue spirituel sur la question est toutefois parvenu à s'imposer à d'autres auteurs qui traitaient du même phénomène (cf. la discussion ci-dessous).

Nous n'adhérons à aucune Église, aucune religion. Nous sondons plutôt les aspects *spirituels* liés à certains comportements que présentent les indigos. Il s'avère que bon nombre de ces enfants font preuve d'un intérêt marqué pour la religion et pour leur spiritualité personnelle. Le choix de leur foi leur appartient, il va sans dire. De ce fait, si cette génération souhaite parler de Dieu, il nous revient de vous le faire savoir. Grand nombre de ces jeunes gens voient des anges ! Quelques parents, estimant qu'une telle faculté pose problème, songent à faire appel aux pourfendeurs de fantômes ou à recourir à l'exorciste du coin. Sans blague ! Qu'ils soient rassurés, leurs rejets se portent très bien. En fait, à notre avis, ils se portent *mieux* que très bien.

Le site www.amazon.com et ses comptes-rendus sur notre livre traduisent un phénomène cocasse quant à notre titre : on lui accorde soit cinq étoiles, soit une seule. Parmi nos détracteurs, quelques-uns n'ont pas saisi le sens de nos propos. Pour certains, le texte s'avérait d'un grand secours alors que pour d'autres, il était sans intérêt. D'autres encore en conclurent que nous avancions que ces enfants nouveaux sur terre étaient des extraterrestres ! Tel n'est pas le cas : nous avons plutôt le sentiment que le phénomène représente une forme d'évolution de la race humaine. En dépit des critiques mixtes, *Les Enfants Indigo* se trouve encore sur la liste des 600 livres les plus vendus d'Amazon sur un total de plus de deux millions de titres. [En français, après trois années de parution, ce titre demeure livres les plus vendus chez nos diffuseurs]

Voici un autre élément d'importance: Nous *ne prétendons pas détenir la propriété du phénomène indigo*. Nous nous sommes contentés de le présenter, de faire état de ce que nous savions et percevions. Une plus ample information viendra étayer le phénomène à mesure qu'il sera reconnu. Cependant, nous ignorons combien de temps il faudra avant qu'il le soit. Deux autres ouvrages sur le sujet furent publiés en même temps que *Les Enfants Indigo*. Il s'agit de *Children of the New Millennium: Children's Near-Death Experiences and the Evolution of Humankind*, par P.M.H. Atwater² et *Old Souls: The Scientific Evidence for Past Lives*, par Tom Shroder³. Ils portent tous les deux sur les enfants indigo mais ne les désignent tout simplement pas comme tels. Les auteurs ont-ils eux aussi reçu des missives dogmatiques indignées ? A-t-on jugé que les jeunes auxquels ils faisaient référence étaient d'origine intergalactique ?

Introduction

Par ailleurs, pour ce qui est des ventes en hypermarché, nous sommes toujours entête du peloton. À propos, lorsque nous allons acheter des quantités industrielles de serviettes en papier ou des contenants gargantuesques de beurre d'arachide qui durent cinq ans, nous ne voyons ni l'un ni l'autre de ces deux bouquins aux côtés des nôtres. Ce que nous apprécions.

Le propos de ce livre

Nous le répétons, le présent ouvrage ne fait pas suite au précédent. Grand nombre d'excellents auteurs sur le marché ont poussé plus loin la discussion et dispensent des conseils sur l'éducation à donner aux indigos. Le texte qui suit cherche à s'éloigner un peu de ce style abstrait et à faire une fête de l'expérience indigo. Il s'agit d'une lecture légère, d'un souffle de renouveau qui conjugue rire, plaisir et peut-être même quelques larmes. Nous abordons également quelques points que nous n'avions pas traités dans un premier temps ; par exemple, le cas de ceux qui jugent avoir été des enfants indigo bien que le nombre de leurs années dépasse de beaucoup l'âge normal des indigos. Le présent bouquin présente des faits réels - parfois bouleversants, comme des enfants qui en tuent d'autres -, l'appui à apporter à nos adolescents et l'importance du travail à faire sur l'enfant intérieur, par l'adulte. Il faut toutefois vous avertir que la lecture de ces pages est susceptible de se révéler extrêmement divertissante.

Plusieurs parents nous ont fait part de leurs anecdotes au sujet des indigos. Ces récits font chaud au coeur et nous éclairent ou sont parfois un peu attristants. Mais ils ont tous pour thème la vie auprès des indigos - un groupe d'enfants exceptionnels qui évolue sur la Terre, des jeunes débordants d'intelligence, de perspicacité et qui ne réagissent pas du tout comme ceux des générations antérieures. Le propos de cet écrit est donc de divertir et de permettre une avancée, intellectuellement et sur le plan éducatif. Il se veut une source de révélations à partir d'expériences concrètes et émaillée des récits des parents sur les gestes ou les mots d'enfants cocasses.

Si vous le jugez bon, mettez de côté les théories et faites place au rire, car les réjouissances font toujours plaisir. Il vous sera permis, en cours de lecture, de rire, de pleurer, de perdre le souffle, de hurler et de vous exclamer: « Ha! Le mien est aussi comme ça! » Et puis, si vous n'avez pas lu le premier livre, peut-être le consulterez-vous ensuite pour comprendre de quoi il retourne. Allez dans un marché de grande surface de votre quartier et profitez-en pour faire le plein de serviettes de papier. Vous les trouverez dans l'allée voisinant les piles de livres sur les indigos - juste à côté des mégaboîtes de céréales bonnes pour un an.

L'organisation

En ce qui a trait à l'organisation: eh bien voilà, il n'y en a aucune. C'est la voix de l'enfant intérieur qui se fait entendre, celui qui ne veut pas se contraindre à élaborer des chapitres, à fournir des notes en bas de pages, ni à toutes

Célébration des enfants indigo

ces exigences embêtantes (voir le chapitre 5 pour en savoir davantage sur l'enfant intérieur). Notre « adulte extérieur » le requiert, par contre, mais à petites doses.

La première partie du livre comporte une série d'anecdotes que nous ont présentées adultes et jeunes. Quelques-unes sont succinctes, d'autres, plus élaborées. Nous y disséminerons des dires d'enfants et même un peu de poésie.

Un court chapitre rendra hommage aux indigos plus âgés, comportant des lettres de la main même de ceux-ci (comme dans le livre précédent). Nous avons également inclus une seconde interview avec Nancy Tappe, notre spécialiste des couleurs, de même que les sages paroles d'autres contributeurs. Il y a un chapitre sur la découverte de l'enfant intérieur, découverte qui, à notre avis, recèle l'une des clés du rôle de parents. Pour finir, nous ferons un sommaire de ce que nous avons appris des enseignants, des parents, du journal télévisé et de la société en général sur l'éducation d'indigos.

Les collaborateurs

En ce qui concerne nos collaborateurs, le nom de l'adulte ou de l'enfant, selon le cas, ayant offert sa contribution sera cité. Quelques-uns ont préféré taire leur identité véritable afin d'éviter d'embarrasser leurs rejetons lorsqu'ils auront grandi et qu'ils liront ce bouquin ! De même, de jeunes collaborateurs ont préféré que le nom de leurs parents ne soit pas divulgué - le fait est révélateur de certains types de liens affectifs, n'est-ce pas ? Nous nous sommes donc pliés de bonne grâce à ces requêtes. Si vous découvrez votre histoire au fil de ces pages, sans être cité, c'est peut-être que vous nous avez écrit il y a longtemps et avez changé d'adresse ou de messagerie électronique depuis. C'est pourquoi votre nom complet n'est pas dans notre liste de noms au début de ce livre et que seuls les prénoms ont alors été donnés.

Internet: un nouveau casse-tête pour l'éditeur

Nous avons aussi à résoudre un dilemme relativement nouveau pour nous : celui de savoir comment attribuer le mérite qui revenait à ces sources anonymes dont les écrits ont d'abord paru sur Internet. Le domaine de l'édition exige de citer les références se rapportant à tout texte ou passage emprunté à autrui. Lorsque les enfants ou les parents avaient écrit anonymement sur la Toile, nous ne savions trop quelle attitude adopter. Fallait-il omettre des textes formidables, des passages hilarants, ou les publier ? Cela soulevait là un problème d'intégrité professionnelle.

Voici donc la solution pour laquelle nous avons opté dans le présent ouvrage, nous avons finalement gardé les petites perles glanées sur Internet en mentionnant, après le titre, que l'auteur était inconnu et que la citation provenait d'Internet. Si un passage de ce livre vous paraît être de votre cru ou si vous en identifiez un dont vous connaissez les références, n'hésitez pas à communiquer avec nous dans les plus brefs délais à : www.indigochild.com.

Introduction

Les révisions qui s'imposent pourront être incluses dans une réédition, et nous ne manquerons pas de citer les auteurs au moment opportun. Écrivez-nous tout simplement en indiquant les informations relatives au copyright ou fournissez-nous la preuve de votre propriété, et nous attribuerons le nom de l'auteur au passage en question. Par ailleurs, nous publierons sur notre site Web les rectifications ayant trait aux références pour qu'elles soient ainsi rendues publiques sans délai. Comme il existe des antécédents à ce problème dans d'autres ouvrages populaires, nous nous sommes en fait inspirés des solutions auxquelles leurs auteurs ont eu recours.

Que ce livre soit source de connaissances, de révélations, de rires ; nous misons sur l'avenir de notre planète !

chapitre un

LES SAGES ENFANTS

« Quelle est la différence entre un enfant indigo et Bart Simpson [de l'émission télévisée *Les Simpsons*] ? » Voilà une question cocasse qui fut adressée à Jan lors d'une interview de l'an dernier, peu après la publication de notre premier ouvrage sur les indigos. Et vous voulez connaître la réponse ? Ils ont tous deux une stratégie, mais tout à fait différente. La petite brute (du genre de Bart Simpson) cherchera à attirer l'attention et insistera encore et encore pour l'obtenir. Une fois qu'elle aura ce qu'elle veut, elle poussera encore un peu pour voir jusqu'où elle pourra aller. Le stratagème de l'enfant indigo consiste à insister jusqu'à ce qu'il se soit fait comprendre ou, du moins, qu'on l'ait inclus. Alors, il s'arrête là.

La sagesse naturelle des indigos est une véritable source d'émerveillement. Ils ont résolu quelques profondes questions existentielles et sont prêts à partager le fruit de leurs cogitations avec toute personne disposée à leur prêter l'oreille. Même ceux qui n'ont pas encore trouvé de solutions tout à fait justes font preuve de facultés de raisonnement pleines de sagesse.

Nous aimerions amorcer ces réjouissances avec quelques dres que nous offrent les enfants sur l'amour et les rapports humains (un thème prisé par nombre d'entre nous).

Des tuyaux sur l'amour

Auteur inconnu. Source: Internet

Quel est le bon moment pour embrasser quelqu'un ?

« Il ne faut jamais embrasser une fille à moins d'avoir assez de sous pour lui acheter une énorme bague et son propre magnétoscope, parce qu'elle voudra avoir le mariage sur bande vidéo. » (Jim, 10 ans)

Pourquoi deux personnes en particulier tombent-elles amoureuses l'une de l'autre ?

« Personne ne sait vraiment pourquoi ça se produit, mais j'ai entendu dire que c'était lié à l'odeur qu'on dégage. C'est pour ça que les parfums et les désodorisants sont si populaires. » (Jan, 9 ans)

Comment se sent-on lorsqu'on est amoureux ?

« C'est comme dans une avalanche : il faut tenter de sauver sa peau. » (Roger, 9 ans)

« Si tomber amoureux ressemble même de loin à apprendre à épeler, alors je ne veux pas en entendre parler. C'est beaucoup trop pénible. » (Leo, 7 ans)

Les sages enfants

Quelle importance possède la beauté en amour ?

« Si on veut être aimé par quelqu'un qui n'est pas déjà de notre famille, alors ça ne nuit pas d'être beau. » (Jeanne, 8 ans)

« Il ne s'agit pas de notre apparence. Regardez-moi, je suis vraiment très beau et je n'ai pas encore réussi à persuader quelqu'un de m'épouser. » (Gary, 7 ans)

« La beauté, c'est superficiel. Mais être riche, alors là, ça peut durer longtemps. » (Christine, 9 ans)

Pourquoi les amoureux vont-ils main dans la main ?

« Ils veulent être certains de ne pas perdre leurs bagues, parce qu'ils les ont payées très cher. » (Dave, 8 ans)

Dis-nous ce que tu penses de l'amour.

« Je suis tout à fait en faveur de l'amour, pourvu qu'il n'arrive pas pendant l'émission des Simpsons. » (Anita, 6 ans)

« L'amour vous trouvera, même si vous essayez de vous en cacher. Je tente de le faire depuis l'âge de cinq ans, mais les filles me trouvent toujours. » (Bobby, 8 ans)

« Je ne suis pas pressée de tomber amoureuse. La quatrième année [du primaire] me donne bien assez de fil à retordre. » (Regina, 10 ans)

Quelles sont les qualités personnelles requises pour être un bon amoureux ?

« Il faut savoir comment rédiger un chèque. Parce que, même si vous recevez plein d'amour, il y aura toujours des tas de comptes à payer. » (Ava, 8 ans)

Quelles sont les méthodes infaillibles pour que quelqu'un tombe amoureux de toi ?

« Il faut éviter de porter des grosses godasses vertes qui puent. Vous réussirez peut-être à attirer l'attention, mais l'attention, c'est pas de l'amour. » (Alonzo, 9 ans)

« Une des méthodes consiste à inviter la fille au restaurant. Il faut lui offrir quelque chose qu'elle aime manger. Pour moi, les frites donnent en général de bons résultats. » (Bart, 9 ans)

À quoi songent la plupart des gens quand ils disent : « Je t'aime » ?

Célébration des enfants indigo

« La personne se dit : "Ouais, je l'aime vraiment, mais j'espère bien qu'il se lavera au moins une fois par jour » (Michelle, 9 ans)

Comment faire durer l'amour ?

« Passez la majeure partie de votre temps à aimer plutôt que d'aller travailler. » (Tom, 7 ans)

« Embrassez bien. Ça fera peut-être oublier à votre femme que vous ne sortez jamais les poubelles. » (Randy, 8 ans)

Certaines de ces pensées sont non seulement drôles, mais aussi fort astucieuses. On se demande d'où provient toute cette sagesse. Ici, des professionnels ont prié un groupe d'enfants de huit ans de définir l'amour. Les réponses fournies furent plus profondes qu'on aurait pu l'imaginer.

Qu'est-ce que l'amour ?

Auteur inconnu. Source : Internet

« L'amour, c'est la première sensation avant que tous les trucs négatifs ne s'interposent. »

« Quand ma grand-mère a attrapé l'arthrite, elle ne pouvait plus se pencher pour mettre du vernis à ongles sur ses orteils. Alors mon grand-père le fait toujours pour elle, même quand ses mains aussi ont de l'arthrite. C'est ça, l'amour. »

« Quand quelqu'un t'aime, il prononce ton nom d'une manière spéciale. Tu sais que ton nom n'a rien à craindre dans sa bouche. »

« L'amour, c'est lorsqu'une fille met du parfum et qu'un garçon porte de l'eau de Cologne. Ils sortent ensemble et se respirent l'un l'autre. »

« L'amour, c'est quand tu sors manger et que tu finis par donner presque toutes tes frites à l'autre sans qu'il n'ait à te donner aucune des siennes. »

« L'amour, c'est quand quelqu'un te fait mal et que tu es très fâché, mais que tu ne vas pas lui crier après pour ne pas le blesser. »

« L'amour, c'est ce qui nous fait sourire quand on est fatigué. »

« L'amour, c'est quand ma maman fait du café pour mon papa et qu'elle en prend une petite gorgée avant de lui donner pour être certaine qu'il est bon. »

Les sages enfants

« L'amour, c'est quand on s'embrasse sans arrêt. Après, quand on en a assez, on veut encore rester ensemble pour parler beaucoup. Ma maman et mon papa sont comme ça. Ils sont dégoûtants quand ils s'embrassent. »

« L'amour, c'est quelque chose qui est avec nous dans la pièce à Noël, quand on arrête de déballer les présents et qu'on écoute. »

« Si vous voulez apprendre à aimer mieux, il faut commencer par un copain que vous détestez. »

« Par exemple, tu confies un de tes torts à quelqu'un et tu as peur qu'il ne t'aime plus. Mais alors tu es surpris parce que non seulement il t'aime encore, mais il t'aime encore plus. »

« Il existe deux types d'amour : notre amour et l'amour de Dieu. Mais finalement, Dieu fabrique les deux. »

« L'amour, c'est quand tu dis à un garçon que tu aimes sa chemise et qu'après il la porte tous les jours. »

« L'amour ressemble à une petite vieille et son petit vieux qui sont encore amis même s'ils se connaissent tellement bien. »

« Pendant mon récital de piano, j'étais sur scène, terrifié. J'ai regardé tous les gens qui m'observaient et j'ai vu mon père qui me faisait salut en souriant. C'était le seul qui faisait comme ça. Après, je n'ai plus eu peur. »

« Ma maman m'aime plus que qui que ce soit au monde. Je ne vois personne d'autre qui vient m'embrasser chaque soir au coucher. »

« L'amour, c'est quand maman donne à papa le meilleur morceau de poulet. »

« L'amour, c'est quand maman dit de papa, même s'il est trempé de sueur et qu'il sent mauvais, qu'il est plus beau que Robert Redford. »

« L'amour, c'est quand ton petit chien vient te lécher le visage même si tu l'as laissé seul toute la journée. »

« Je sais que ma grande soeur m'aime parce qu'elle me donne tous ses vieux vêtements et qu'après, elle doit sortir pour s'en acheter d'autres. »

« Je laisse ma grande soeur s'en prendre à moi parce que ma mère dit qu'elle le fait par amour. Et moi, j'embête ma petite soeur, parce que je l'aime. »

Célébration des enfants indigo

« Les cartes de souhaits, comme celles de la Saint-Valentin, font des déclarations que nous aimerions bien avoir faites nous-mêmes, mais que nous ne prononcerions pour rien au monde. »

« Quand vous aimez quelqu'un, vos cils frémissent et de petites étoiles sortent de vous. »

« L'amour, c'est quand maman voit papa sur la toilette et ne trouve pas ça dégoûtant. »

« Il faut éviter de dire « Je t'aime », à moins de le ressentir vraiment. Mais si vous le ressentez vraiment, alors il faut le dire souvent, parce que les gens oublient. »



Nous avons déniché un si grand nombre d'anecdotes au sujet de la sagesse des tout-petits qu'il a été difficile de déterminer lesquelles éliminer - toutes étaient formidables. Pour chaque récit que vous lirez ici, dix autres ont été omis. Les enfants d'aujourd'hui ne sont pas seulement sages, ils sont souvent nos maîtres ! En voici une illustration.

Un valentin exceptionnel

Nancy Coleman

David avait quatre ans, et l'on célébrait le jour de la Saint-Valentin à son école. Les enfants devaient offrir un valentin à chaque élève de leur classe. Mon fils me dit «Maman, il y a un garçon qui est très méchant et il ne mérite pas de valentin. Mais j'ai pensé que si je lui en offrais un et que je le traitais bien, même s'il n'est pas gentil, alors il se sentirait mieux dans sa peau. » J'étais très émue !

Zachary

William Linville

Il me fait plaisir de partager avec vous quelques anecdotes concernant notre fils de sept ans, Zachary. Il a transformé notre vie de manière importante. Grâce à lui, ma femme Laura et moi-même en sommes venus à comprendre le rôle qu'il a à jouer dans notre existence. Par le fait même, notre raison d'être s'est précisée.

Les faits que je souhaite partager ont eu lieu quand il avait six ans. Un jour, je l'ai retrouvé assis sur le canapé du salon, les yeux clos. Ses jouets étaient éparpillés dans toute la pièce, et le moment était venu de les ranger. Je

Les sages enfants

lui ai donc dit : « Zachary, je te prie de ranger tes jouets. » Il n'a rien répondu, ne montrant pas qu'il avait entendu. Quelque peu troublé, j'ai haussé le ton légèrement et réitéré ma requête. « Zachary, c'est le moment de ranger tes jouets, s'il te plaît ! » À la suite de quoi il a ouvert les yeux et m'a répondu : « Pas maintenant, papa. Je discute avec mon Soi supérieur et je n'ai pas encore terminé ! »

Inutile de préciser que j'ai été sidéré par cette réponse inattendue. Par après, une joie immense et une profonde compréhension ont surgi en moi, à un point tel que nous nous sommes mis à lui proposer des choix similaires à ceux que vous suggérez dans votre livre. Et depuis, la vie entre nous s'est sérieusement simplifiée.

La plus grande passion de Zachary, c'est la nature. L'autre jour, nous sortions d'un magasin de produits naturels et il s'est mis à m'expliquer pourquoi l'écorce et les feuilles de certains arbres tombent. Je sais qu'à son école, cette question n'est pas encore au programme. Par curiosité, je lui ai donc demandé comment il en savait tant sur les arbres. Sa réponse a fusé, sans ambages : « Je le sais, tout simplement. »

Mon message aux parents est le suivant : Soyez conscients des potentiels innés des enfants d'aujourd'hui. Plusieurs d'entre eux percent à jour la façade des « vieilles manières de faire du monde ». Ils sont venus pour nous ramener « à la maison » et nous indiquer une « meilleure façon de procéder », un style de vie plus harmonieux, plus heureux et qui nous permette de faire l'expérience de notre lien profond à toute chose et à TOUT CE QUI EST.

De la part d'un enfant de trois ans

Kim Mander

J'ai un petit garçon de six ans qui est persuadé d'être un enfant indigo. Il n'en est peut-être pas forcément un ; c'est cependant un être spirituel très « branché » sur ses dons. Il nous fait part de découvertes et de commentaires très profonds qu'un enfant de six ans « normal » ne pourrait comprendre. Un jour que nous roulions en voiture, j'étais furieuse parce qu'il me poussait à bout et qu'il m'avait mise en retard pour ma réunion, prévue à 8 heures. Je lui ai dit que son comportement me mettait en colère, et de manière inattendue - il avait alors trois ans -, il s'est exclamé : « Maman, c'est ta conscience qui est la clé. » Complètement abasourdie, tombant des nues, je lui ai demandé de m'expliquer. « C'est la petite voix dans ton coeur qui te chuchote la bonne chose à faire. »

L'autre jour, une petite voisine qui habite juste à côté disait à mon fils que son papa à elle pouvait tabasser le sien parce qu'il avait 46 ans et qu'il était plus fort. Mon fils lui a répondu : « C'est pas important la force extérieure. L'essentiel, c'est la force qu'on a à l'intérieur. »

Depuis qu'il a fait ce commentaire, à l'âge de trois ans, j'ai tenu un journal sur sa vie. Il a dit des choses plutôt ahurissantes ! Il peut percevoir les auras et

Célébration des enfants indigo

sait souvent exactement ce que pensent les gens. Il a des cheveux châains et de grands yeux bleus ; d'un naturel sérieux, il se contente souvent d'observer plutôt que d'échanger avec les gens. Ses professeurs avouent que, pour la maternelle, ses connaissances sont nettement en avance sur son âge. Cependant, il reste difficilement concentré et ne peut pas travailler par lui-même. Il explique que c'est parce que le travail est ennuyeux, stupide et que tout ce qu'ils font, c'est dessiner.



Voulez-vous en savoir davantage sur les rapports humains ? Et sur le mariage en général ? Bon alors, voici quelques autres perles recueillies sur Internet à propos de l'amour, du mariage et de toutes ces choses sentimentales.

Les enfants élucident le mariage

Auteur inconnu. Source: Internet

Comment choisit-on avec qui se marier ?

« Il faut trouver quelqu'un qui aime les mêmes choses que toi. Par exemple, si tu aimes le sport, alors il faut qu'elle apprécie le fait que tu aimes ça, et elle doit s'assurer que les chips et la salsa ne manquent pas. » (Alan, 10 ans)

« Avant d'avoir grandi, personne ne décide vraiment avec qui il va se marier. Dieu décide tout longtemps d'avance et vous découvrez plus tard qui vous allez avoir sur les bras. » (Kirsten, 10 ans)

A quel âge doit-on se marier ?

« Vingt-trois ans, c'est le mieux parce qu'à cet âge-là, vous connaissez la personne depuis UNE ÉTERNITÉ. » (Camille, 10 ans)

« Il n'y a pas de bon âge pour se marier ; il faut être complètement fou pour le faire. » (Freddie, 6 ans)

Comment un inconnu peut-il déterminer si deux personnes sont mariées l'une à l'autre ?

« Il faut peut-être deviner en regardant s'ils ont l'air d'engueuler les enfants. » (Derrick, 8 ans)

À ton avis, qu'ont en commun ton père et ta mère

« Ni l'un ni l'autre ne désire plus d'enfants. » (Lori, 8 ans)

Au cours d'un rendez-vous galant, que font la plupart des gens ?

Les sages enfants

« Les rendez-vous sont censés être amusants, et les gens devraient s'en servir pour mieux se connaître. Même les garçons ont quelque chose de valable à dire, si on les écoute assez longtemps. » (Lynnette, 8 ans)

« Au premier rendez-vous, ils se racontent des mensonges, et grâce à ça, ils arrivent à trouver l'intérêt de fixer un second rendez-vous. » (Martin, 10 ans)

Que ferais-tu si ton premier rendez-vous doux se passait mal ?

« Je filerais à la maison à toute allure et je ferais le mort. Le lendemain, j'appellerais les journaux et je m'assurerais qu'ils inscrivent mon nom dans toutes les chroniques nécrologiques. » (Craig, 9 ans)

Quand est-il permis d'embrasser quelqu'un ?

« Quand la personne est riche. » (Pam, 7 ans)

« La loi dit qu'il faut avoir 18 ans ; je ne voudrais pas me mettre les pieds dans les plats. » (Curt, 7 ans)

« La règle est comme suit : Si on embrasse quelqu'un, il faut se marier avec et avoir des enfants. C'est ce qu'il faut faire. » (Howard, 8 ans)

Est-il préférable d'être célibataire ou marié ?

« Pour les filles, c'est mieux d'être célibataire, mais pas pour les garçons. Les garçons ont besoin de quelqu'un qui nettoie leur bazar. » (Anita, 9 ans)

En quoi le monde serait-il différent si les gens ne se mariaient pas ?

« Il faudrait bien arriver à expliquer comment se sont produits tous ces enfants, n'est-ce pas ? » (Kelvin, 8 ans)

Comment faire pour qu'un mariage réussisse ?

« Dites à votre femme qu'elle est jolie, même si elle ressemble à un camion. » (Ricky, 10 ans)



Cette sagesse mystérieuse semble apparaître en très bas âge. Yvonne Zollikofer nous parle de Victor, son fils de deux ans. Un jour, il interrogea sa mère : « N'est-ce pas, maman que je suis très vieux ? » « Oui, mon chéri, je crois bien », répondit-elle. Je n'ai pas l'impression qu'Yvonne s'attendait à une question comme celle-là de la part d'un gamin de deux ans.

D'où provient donc cette sagesse précoce ? Plus tard, les jeunes s'exprimeront sur le thème de la spiritualité (non pas de la religion), ainsi que

Célébration des enfants indigo

sur certains concepts fondamentaux de l'existence. Mais qu'en est-il de la valeur personnelle, un trait typiquement indigo ? La percevons-nous vraiment? Voici une petite histoire, encore une fois au sujet d'un être humain tout petit à peine assez âgé pour connaître les concepts de base et qui, pourtant, semble en savoir bien plus long.

La valeur personnelle

Mallika Krishnamurthy et Steve Arnold

Sashi, mon fils de six ans, a fait preuve d'une impressionnante sagesse ; il a montré qu'il savait précisément qui il était et de quoi il était fait, depuis toujours. Quand il avait à peine deux semaines, l'infirmière en pédiatrie fit remarquer qu'il semblait être venu ici avant.

Vers deux ans, lors d'une grande réunion familiale, il s'est esquivé et introduit tout seul dans la voiture. Nous l'avons retrouvé, assis bien tranquille dans la pénombre. Nous lui avons demandé ce qu'il fabriquait là. Il a répondu qu'il «réfléchissait» tout simplement.

Un jour, alors qu'il était âgé de trois ans et que nous parlions ensemble de tous ceux qu'il aimait et qui l'aimaient à leur tour, il a conclu, à la fin d'une très longue liste : «Et aussi, je m'aime moi-même parce que ça me donne de l'énergie. »

Sa vie est remplie de moments comme ceux-là. Il déborde de sagesse et de compassion ; il est notre inspiration à nous.

Commande postale :

Canada: www.ada-inc.com ; Europe : www.dgdiffusion.com